

# Les routes du Nord



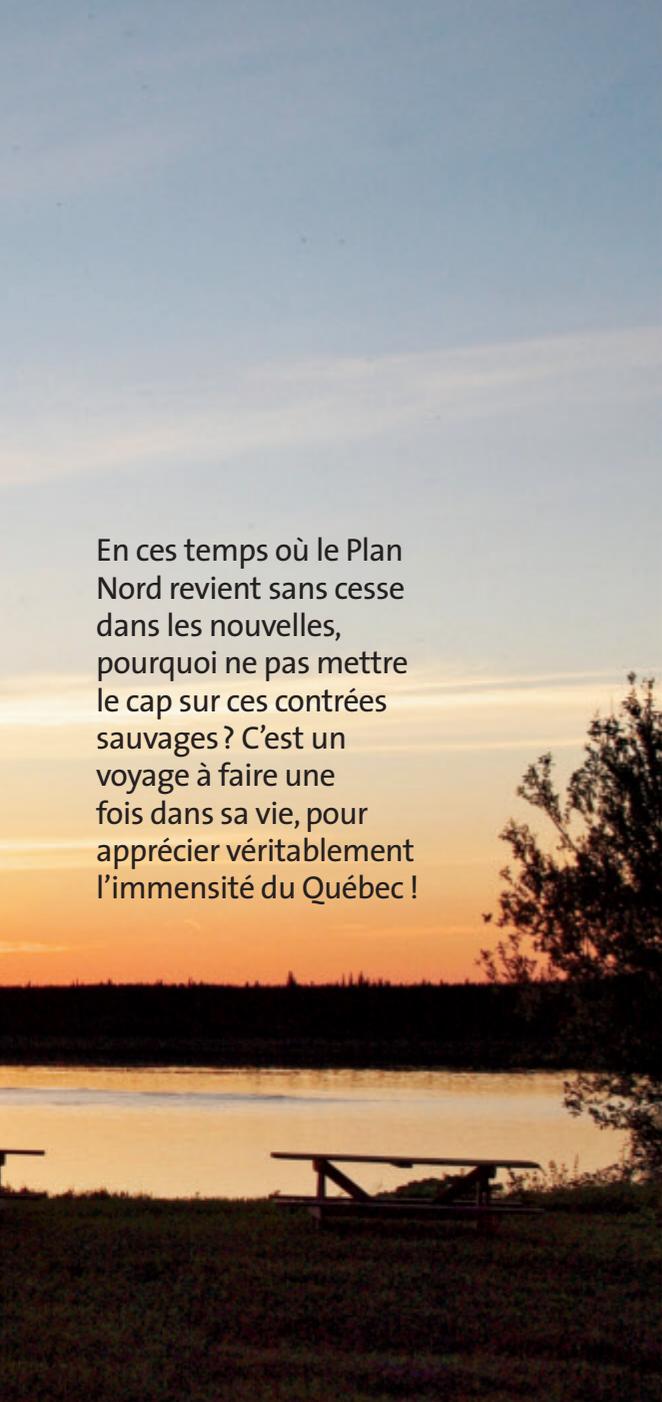
**Waskaganish (« petite maison » en langage cri) fut le premier comptoir de traite de la Baie James**

*Vous connaissez la chanson de Gilles Vigneault, Le Nord du Nord? « Je m'en vais tout droit sur le pôle J'ai mon pays sur mes épaules »*

**L**e Nord du Nord... Ouvrez grand une carte du Québec, dépliez-la sur la table. Mettez-y votre doigt et remontez vers l'Abitibi ou le Lac-Saint-Jean. Plus au nord encore, voyez d'autres routes qui mettent le cap sur Chibougamau et Nemaska, sur Radisson, sur le réservoir Caniapiscau. Vous êtes là au pays des routes de la Baie-James.

Vous cherchez du dépaysement, de l'exotisme? Vous serez servi! De l'espace à perte de vue, des ciels cotonneux, des

lacs par milliers, de toute taille et de toute forme, des océans de forêts, des conifères qui rabougrissent et qui deviennent de plus en plus clairsemés à mesure que vous vous éloignez de la « civilisation ». Je roule depuis des décennies dans ce pays et je ne m'en suis pas encore lassé. Ce sont ce que j'appelle des voyages zen: on peut y parcourir des kilomètres et des kilomètres sans croiser un véhicule, sans rencontrer âme qui vive. À première vue, les paysages peuvent vous sembler partout pareils, mais rapidement vous découvrirez des différences, des nuances.



En ces temps où le Plan Nord revient sans cesse dans les nouvelles, pourquoi ne pas mettre le cap sur ces contrées sauvages ? C'est un voyage à faire une fois dans sa vie, pour apprécier véritablement l'immensité du Québec !

En voyageant dans ce pays, on a l'impression de voyager en soi-même. Sous nos yeux s'étalent les plus vieilles roches du monde, celles du Bouclier canadien, celles de nos Laurentides. Mais recouvertes d'une mince couche de sol, elles semblent plus usées encore, plus arrondies. La pierre affleure partout et présente parfois des sculptures étranges, taillées par on ne sait quel géant. Quand on voyage en ce pays, quand se présentent ici des hauts pylônes ou la coulée d'une rivière nerveuse, là un campement amérindien rassemblant un tipi, un camp de bois sommairement aménagé et des abris dispersés tout autour, l'esprit vagabonde. Il voyage sur ces paysages et va loin, loin...



**Pêche à la mouche sur le lac Mistassini, le plus grand lac naturel au Québec**

**TROIS ROUTES PARCOURENT LE TERRITOIRE. CHACUNE A SON DÉCOR, SA PERSONNALITÉ.**

### **La route de Radisson**

Construite à compter de 1971 en seulement 420 jours, cette route asphaltée sur toute sa longueur relie, selon un axe nord-sud, les villes de Matagami et de Radisson : une bagatelle de 620 kilomètres ! Plus de deux fois la distance entre Montréal et Québec... Faite pour supporter des charges de 500 tonnes (vous avez bien lu), elle a servi à la construction du projet de la Baie-James d'Hydro-Québec. C'est dire que ses ponts sont solides... Entre Matagami et Radisson, il n'y a qu'un seul relais routier, situé au kilomètre 381, où l'on peut acheter de l'essence, manger un morceau. À moins d'opter pour l'un ou l'autre des villages autochtones (Waskaganish, Eastmain, Wemindji) maintenant reliés à la route de Radisson par des chemins de gravier. Si vous en avez le temps et le goût, une visite vaut largement le détour, ne serait-ce que pour voir de près comment vivent les Cris dans leurs communautés. À chaque endroit vous trouverez un restaurant et un hôtel. Et un accueil cordial... en anglais cependant, car peu de Cris parlent français. Sur le littoral de la baie de James, ces villages ont un ►

Photo : Jean Lessard



La pourvoirie Aigle pêcheur est lovée sur une île au cœur du lac Mistassini

charme certain au milieu d'une rude nature. Prenons, à l'embouchure de la rivière Maquatua, Wemindji qui a déjà porté les noms de Nouveau-Comptoir et de Paint Hills : le toponyme Wemindji lui-même signifie « montagne de l'ocre » et évoquerait la présence dans les environs de ce colorant minéral servant à la préparation de maquillages, peintures et teintures.

En certains endroits sont aménagées des haltes routières dotées de tables de pique-nique, de toilettes sèches, de panneaux explicatifs sur des faits d'histoire, de géographie ou d'écologie. Parfois des installations d'observation complètent le tout. Au kilomètre 257, l'une de ces haltes donne une vue imprenable sur les rapides de la Rupert. Même s'ils n'ont plus la fougue d'antan, c'est-à-dire d'avant le détournement d'une partie de la rivière en amont dans le cadre du projet hydroélectrique de l'Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert, le spectacle demeure impressionnant. Un autre arrêt à faire : au kilomètre 350. Juste avant de franchir la rivière Eastmain, un chemin discret mène à un surplomb d'où l'on peut apprécier, dans toute sa beauté et son audace, le pont qui enjambe le cours d'eau.

Prévoyez quelques jours pour un séjour à Radisson, ainsi nommée en l'honneur de l'ancien coureur des bois qui, avec son ami Des Groseillers, a sillonné cet immense domaine au temps de la Nouvelle-France et de la Terre de Rupert (une possession de la couronne britannique). Au moins deux jours vous seront nécessaires pour visiter la centrale LG-2, les impressionnants aménagements Robert-Bourassa et, de l'autre côté de la rivière, le parc Robert-A.-Boyd sur le site du premier campement d'exploration d'Hydro-Québec établi au printemps 1971. Et n'ayez crainte, l'hôtel de Radisson, lui, est confortable.

Photo : Jean Lessard



« L'escalier des géants », l'évacuateur de crues du barrage Robert-Bourassa

## La route du Nord

Au kilomètre 275, une route de gravier vient joindre celle de Radisson : c'est la route du Nord. Elle trace une diagonale nord-ouest/sud-est pour rejoindre Chibougamau à 406 kilomètres de là. Les courbes et les côtes y étant nombreuses et accentuées il faut avoir les sens en éveil. Le village cri de Nemaska, établi au bord du magnifique lac Champion à dix kilomètres au nord du kilomètre 300, y est le seul lieu de ravitaillement en essence et en nourriture. Passez la nuit à l'hôtel de Nemaska et promenez-vous dans les rues du village pour en saisir le pouls et saluer les gens. Vous pouvez faire du canot, du kayak et de la pêche dans les environs. Pour ravir vos yeux et activer votre cœur, un autre arrêt s'impose au kilomètre 238, là où la route traverse la Rupert : c'est splendide !

Dans la section la plus au sud, entre l'accès à un site d'exploitation minière et Chibougamau, la conduite routière requiert une grande prudence : d'énormes poids lourds transportent bois et minerai en occupant le milieu de la chaussée. Et gare aux cailloux qui volent dans tous sens ! Hors de la route du Nord mais non loin de Chibougamau, trois lieux devraient attirer votre attention. D'abord les villages autochtones d'Oujé-Bougoumou (en direction de Chapais par la route 113) et de Mistissini sur la rive du lac Mistassini, en raison notamment de la beauté de leurs sites et de leurs hôtels. Le troisième lieu – et non le moindre –, c'est la réserve faunique des Lacs-Albanel-Mistassini-et-Waconichi : amateurs de grande nature, de trophées de pêche et d'espaces de démesure, tenez-vous prêts ! Cette réserve faunique est conjointement gérée et exploitée par la Nation crie de Mistissini et la Sépaq.

Photo : Deserthick



Sur la route du Nord, Nemaska, village cri datant des années 80, possède un hôtel-restaurant moderne

### La Transtaïga

Cette route, gravelée elle aussi, porte bien son nom : elle traverse d'ouest en est la forêt boréale depuis le kilomètre 544 de la route de Radisson jusqu'au réservoir Caniapiscau. Des bornes kilométriques la balisent sur 660 kilomètres. De loin en loin, des chemins secondaires s'en détachent pour se rendre aux installations de LG-3, de LG-4, de Laforge-1 et 2 et de Brisay. Il s'agit de la voie de communication la plus isolée de toute la région, notamment dans sa partie est. Quelques pourvoyeurs, comme Mirage, offrent leurs services sur son circuit. En été, il est possible, bien sûr, de faire des visites guidées des aménagements d'Hydro-Québec.

À plusieurs reprises, sur un belvédère d'observation ou à un site de pique-nique, j'ai croisé d'anciens travailleurs des chantiers de la Baie-James. Le geste large, l'émotion dans la voix, les yeux brillants, ils racontaient à leurs parents ou à leurs amis des pans de leurs vies qui avaient consisté à édifier ces gigantesques ouvrages dans une nature encore plus gigantesque. Certains y avaient passé 10, 15 ans. Ils rappelaient les métiers qu'ils avaient exercés, opérateur de machinerie lourde, arpenteur, menuisier, électricien, chauffeur de camion... Ils avaient participé à tout cela.

Au bout de la route, un réseau de digues enserre le réservoir Caniapiscau qui sert de tête à ce très long escalier hydroélectrique qu'est devenue la rivière La Grande. Je me souviens d'un voyage en compagnie de deux Européens, une Allemande et un Suisse. Nous étions au pied de l'une de ces digues au sud du Caniapiscau. Devant eux, sur le capot du pick-up, j'ai déplié une carte. Après tous ces kilomètres depuis

Photos : Jean Lessard



Le complexe sportif de Nemaska

Montréal, depuis Matagami, depuis la route de Radisson, ils étaient parvenus au bout de la route. Ils avaient l'impression d'être au bout de monde. Sur la carte, je leur ai montré où nous étions : le bout du monde était exactement au centre géographique du Québec! ▶

Ocean City, Sea Isle, Avalon, Stone Harbor, the Wildwoods, Cape May

# CAPE MAY COUNTY, NJ

*Les experts ont parlé... et ils nous aiment.*

## Nos plages sont quotées parmi les plus belles du monde.!

Composez le 1-800-227-2297 pour  
obtenir votre brochure.

ÉVADEZ-VOUS CHEZ NOUS!  
[www.thejerseycap.com](http://www.thejerseycap.com)

SUPPORTED IN PART BY A GRANT FROM THE NJ DEPARTMENT OF STATE, DIVISION OF TRAVEL & TOURISM. WWW.VISITNJ.COM



## Le lac Champion, magnifique, s'étend face au village de Nemaska

### QUELQUES CONSEILS

- Conduisez prudemment. Les routes sont généralement en bon état, mais on ne sait jamais quand un animal, petit ou gros, surgira devant les roues du véhicule.

Respectez les limites de vitesse et soyez aux aguets.

- Assurez-vous que vos pneus sont en bon état. Les garages et stations-service se font plutôt rares. Faites le plein à chaque occasion : tomber en panne là-bas n'a rien de rigolo.

- Tout au long des routes

principales, de nombreux chemins secondaires partent en diverses directions : vers des carrières abandonnées ou d'anciens dépôts de matériel meuble, vers des zones d'exploitation forestière, des lacs perdus, des tours de télécommunication, des campements amérindiens, etc. La plupart ne sont pas entretenus et forment le plus souvent de dangereux dédales où il est facile de s'égarer, et même avec un GPS, car peu d'entre eux sont cartographiés.

- Les cellulaires ne fonctionnent guère dans cette région. À intervalles réguliers, des sites de téléphones d'urgence jalonnent la route de Radisson et la Transtaïga.
- En camping, prenez toujours le temps d'éteindre soigneusement les feux de camp. Et aussi de bien disposer de vos déchets afin de ne pas attirer ours et autres bêtes sauvages.
- Dans une glacière, apportez des fruits, des légumes, de petites collations ou de quoi préparer un pique-nique : les restaurants ne se trouvent pas à tous les coins de route...

- Vous êtes pêcheur ? Fréquentez les plans d'eau – ils sont très nombreux ! – situés près des routes principales ou desservis par des chemins balisés et des rampes d'accès à l'eau. Si vous n'êtes pas familier avec le territoire, méfiez-vous des recommandations de qui vous enverrait vers un « coin extraordinaire »... et isolé.
- Ce territoire est régi par la Convention de la Baie-James et du Nord québécois conclue en 1975 avec les Cris et les Inuits. En conséquence, les terres sont divisées en trois catégories dont certaines sont réservées, notamment pour la chasse et la pêche, à l'usage exclusif des autochtones. Donc, mieux vaut s'informer à l'avance.
- De la fonte des neiges, vers la fin mai, jusqu'au milieu de l'été, les moustiques – du genre mouches noires, vous connaissez ? – sont particulièrement actifs, surtout près des zones humides et des plans d'eau. Pour éviter leur compagnie qui peut être envahissante, recherchez les aires ventées. Et n'oubliez pas d'apporter un insectifuge puissant en aérosol ou en lotion.
- Ayez des cartes à jour et à la plus grande échelle possible. Inscrivez-vous aux guérites d'accès au territoire. Profitez-en pour y recueillir toute l'information nécessaire. N'hésitez pas à donner une idée de votre itinéraire. ■

### RENSEIGNEMENTS

- Tourisme Baie-James, Chibougamau  
888 748-8140,  
[www.tourismebaiejames.com](http://www.tourismebaiejames.com)
- Municipalité de la Baie-James, Matagami,  
819 739-2030,  
[www.municipalite.baie-james.qc.ca](http://www.municipalite.baie-james.qc.ca)
- Route de la Baie-James,  
[www.routebaiejames.com](http://www.routebaiejames.com)

